

Vendredi 20 Octobre 2023 :

Une Journée dans le Lot et Garonne :

Dans les pas d'Henri IV

7 h : Nous quittons Périgueux...

Programme de la Journée :

- 1) Visite guidée du Moulin des Tours; dit Moulin de Barbaste
- 2) Déjeuner au restaurant
- 3) Visite guidée du Château-Musée d'HENRI IV



Après un voyage sans histoires, en arrivant à **Barbaste**, petite commune située à 7 kms de Nérac, quelques petites appréhensions nous saisissent devant l'étroitesse des voies de communication...mais nous voici bientôt au pied des Tours du Moulin..



1) Le Moulin de Barbaste : Qui soupçonnerait que ce petit château fort est un moulin ? Fortifié, certes, mais moulin tout de même... Et il fut la propriété d'Henri IV, qui aimait se faire appeler "Lou moulié dé Barbasto", ce qui selon une légende, (?) lui sauvera la vie lors d'une bataille, car un soldat l'interpella ainsi pour le prévenir d'un danger..

En amont du moulin, le pont de pierre à dix arches, disposant de "becs" pour permettre aux charrettes d'attendre leur passage, était dès le moyen âge, un important lieu de traversée et d'octroi, sous la surveillance de religieux.

Le moulin, construit aux alentours de 1308, sur la rive droite de la Gélise, au carrefour de deux anciennes voies romaines, sera par la suite fortifié, en raison du développement du commerce et de ses activités.

De l'autre coté de la rue :

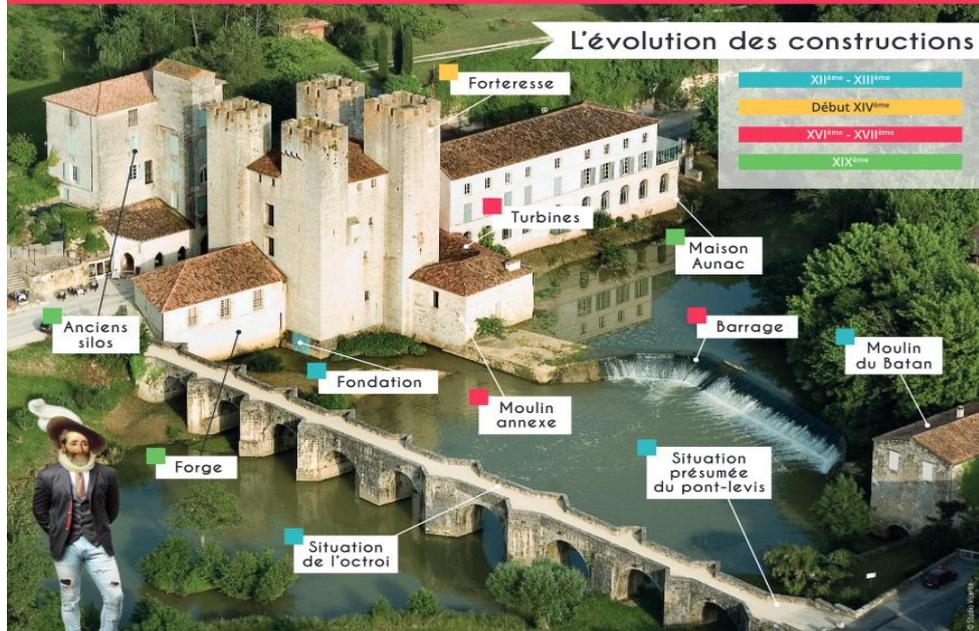


Mais entrons..



En 1308-1309, Amanieu VII d'Albret seigneur de Nérac depuis 1306 rachète à deux seigneurs locaux un moulin primitif non fortifié. Il édifie une maison forte compacte et monumentale pour défendre le passage du pont, mais aussi le moulin qui abrite un grenier à blé et les recettes de l'octroi. Ainsi naquit l'un des plus grands moulins fortifiés de France qui restera dans la puissante famille des Albret pendant plus de 300 ans.

Prêt à vous plonger dans des récits historiques, des légendes ponctuées d'anecdotes et des petits secrets passés à la postérité ?
 > Le Moulin des Tours vous ouvre ses portes ! <



Érigés entre les XII^eème et XIV^eème siècles, le Moulin des Tours de Barbaste et son pont roman vous font découvrir l'une des plus belles merveilles d'Aquitaine, autrefois propriété d'Henri de Navarre, le futur Henri IV. À travers les siècles, moulin à farine, foulon à draps, production d'électricité et même industrie du liège, le Moulin des Tours est un témoignage de la diversité économique locale. Partez à la découverte de ce site exceptionnel sur les pas du plus populaire des rois de France, qui signait certaines lettres : « Henri, le meunier des tours de Barbaste » !



Les Albret s'unissent à de grandes familles jusqu'à devenir au XVI^e siècle la famille la plus puissante de tout le Sud-ouest. Pendant la période des Guerres de Religion, le Moulin des Tours tire profit de son caractère fortifié (les 4 tours, (29 m et 25 m), une étant plus haute pour assurer une vue dégagée, l'escalier de la tour qui tourne à droite, ce qui force les éventuels assaillants à "passer l'arme à gauche", et de nombreuses autres astuces à caractère défensifs) ainsi que de sa position stratégique pour devenir avant tout une forteresse. Descendant des Albret par la lignée de sa mère Jeanne, le futur Henri IV a un lien particulier avec le Moulin des Tours, à la fois moulin banal et château péager. Roi de Navarre depuis 1572, il vient régulièrement au Moulin lors de ses séjours à Nérac, ou passe fréquemment à ses pieds pour emprunter le pont afin d'aller chasser sur ses terres dans la forêt des Landes de Gascogne. En 1607, Henri IV uni le Duché d'Albret à la Couronne de France. Mais en 1610, son assassinat met un terme à la paix civile et la tolérance qui règne dans le Royaume de France depuis la fin des Guerres de Religion. La région de Nérac toujours majoritairement protestante entre dans le mouvement des rébellions huguenotes : Louis XIII mène campagne dans le Sud-ouest et assiège le Moulin. Il ne sera pourtant jamais détruit, car c'est toujours un moulin, une forge y ayant même été construite pour réparer les éléments endommagés par l'eau.

Au XIX^e siècle, le Moulin connaît son âge d'or : Le fils du meunier de Nérac, Antonin Bransoulié rachète le site et apporte d'importantes améliorations industrielles ; à la fin du siècle, la farine de Barbaste est très réputée. Toutefois, après lui, la fabrique périclité, et le moulin, loué à un fabricant de bouchons, est en partie détruit par un incendie. Le Moulin aura aussi servi à la fabrique de draps, et d'électricité.

LES 3 ACTIVITÉS À TRAVERS LES SIÈCLES DU MOULIN DES TOURS

XII ^{ème} siècle	XVII ^{ème} siècle	XVII ^{ème} siècle	XX ^{ème} siècle
			
LA FARINE	LE FOULON		L'ÉLECTRICITÉ
<ul style="list-style-type: none"> • À l'origine, il est un moulin à farine. Il fonctionne à deux meules du XII^{ème} siècle à 1579, puis à quatre meules jusqu'en 1641. 	<ul style="list-style-type: none"> • À partir du milieu du XVII^{ème} siècle, le foulon ou moulin à draps, remplace deux des quatre meules. Puis à la suppression du foulon (date inconnue), une meule à grain est de nouveau installée. 		<ul style="list-style-type: none"> • En 1919, deux turbines de 50 et 120 kW sont installées pour la production de l'électricité. La plus petite est toujours en place.

Il est temps maintenant d'abandonner le Moulin pour aller ...nous aussi, "nous faire restaurer.."

2) La Ferme Auberge bien connue de notre Super Guide :



Une décoration amusante
Et un **Super Repas !**
Le Pâté de la ferme,
Magret et Aiguillettes de
canard et frites
(excellentes) **à volonté..!**
Assortiment de desserts
maison, café...
et Pousse Café..!



(Dommage que ce soit un peu
loin de Périgueux)



3) Le Château-Musée d'HENRI IV



Le château de Nérac naquit au XIV^e siècle, au sein d'un bourg médiéval entouré d'enceintes et adossé à la Baïse. À partir de 1491, Alain d'Albret modernise cette première tour et fait élever trois ailes. L'aile ouest comprend le pont-levis et des pièces de services, l'aile nord abrite les appartements de Jeanne d'Albret et l'aile située à l'est constitue le corps de logis principal du château. C'est dans ce château que vécut Marguerite de Navarre, sœur de François Ier et autrice de l'*Heptaméron*, humaniste convaincue. Sa fille, Jeanne d'Albret, était également sensible aux idées de son temps, et se convertit au protestantisme. C'est dans ce contexte que vécut Henri III de Navarre, futur roi Henri IV. Il vécut une dizaine d'années dans ce château avec la reine Marguerite de Valois dite la reine Margot. Les années qui suivent l'assassinat d'Henri IV par Ravillac en 1610 marquent le déclin du château, d'abord à cause des repréailles royales à l'encontre des protestants puis à cause des destructions engendrées par la Révolution française, en 1793, alors que le château est déclaré bien national. La résidence est démantelée, seule l'aile nord est conservée

Le musée se concentre sur l'histoire de ses occupants — **les Albret** — et sur la **vie quotidienne à l'époque de la Renaissance (hygiène, gastronomie et mode)**. Il témoigne ainsi de l'apogée de la famille d'Albret à la Renaissance, véritable cour royale où se mêlent les distractions les plus diverses, promenades, chasses, lectures, représentations théâtrales et bals.

Henri IV, et ses incroyables odeurs

Henri IV n'est pas très grand mais robuste. C'est un roi à l'ouïe fine et l'œil pétillant. Il est souvent fort mal coiffé mais ses moustaches sont bien affûtées à la gasconne. Parfois vêtu de vêtements sales ou troués, il s'habille, la plupart du temps, de splendides vêtements confectionnés dans de précieux tissus ornés d'or et d'argent. C'est cependant un roi qui ne sent pas très bon, de nombreux extraits littéraires y font allusion ! ↪

Dans *Les historiettes*, Gédéon Tallemant des Réaux précise que « Madame de Verneuil le grondait cruellement, elle lui dit que bien lui prenait d'être roi, que sans cela on ne le pourrait souffrir et qu'il puait comme une charogne. Elle disait vrai, il avait les pieds et le gousset fins. »

Dans le pamphlet *Le Divorce Satyrique*, l'auteur anonyme dénonce la puanteur du roi : « Ne vous étonnez point si, poudreux et suant, au retour de la guerre ou des autres exercices violents, elle [Marguerite de Valois] avait mal au cœur de me caresser jusqu'à changer de draps où nous n'avions seulement demeuré qu'un quart d'heure ensemble ».

Jean-Pierre Babelon, dans son ouvrage *Henri IV*, souligne également le fameux gousset, cette fâcheuse senteur de l'aile et du pied si souvent rappelée, et même revendiquée par le roi et ses compagnons comme une preuve de virilité.

Lors de son séjour à Nérac, Henri fait quelques efforts. Les dépenses de la cour font mention de l'achat d'une éponge pour laver sa tête et d'une poudre d'or pour rendre son sourire plus éclatant. Il achète également de la poudre de violette de Chypre, du musc, de l'ambre gris, de la civette, de l'eau d'ange, des pots et des vases, des sachets de satin et des chaînes de senteurs pour une somme importante. Le roi apprécie les bonnes odeurs, surtout celle du musc, et affectionne particulièrement les gants ambrés.



Les banquets au XVI^e siècle à Nérac

Un menu à Nérac :

Plats de résistance :

260 livres de bœuf
84 livres de veau
236 livres de mouton

36 chapons
86 poulets
2 lapins
1 dinde
2 perdreaux
6 tourterelles

2 jambons basques
1 cuisse de veau
3 plats de bœuf
3 pieds de bœuf
400 œufs
38 livres de lard

Pâtisserie :

16 pièces de four
1 pain de sucre
Fruits divers

Echansonnerie :

2 barriques de vin rouge
1 barrique de vin blanc

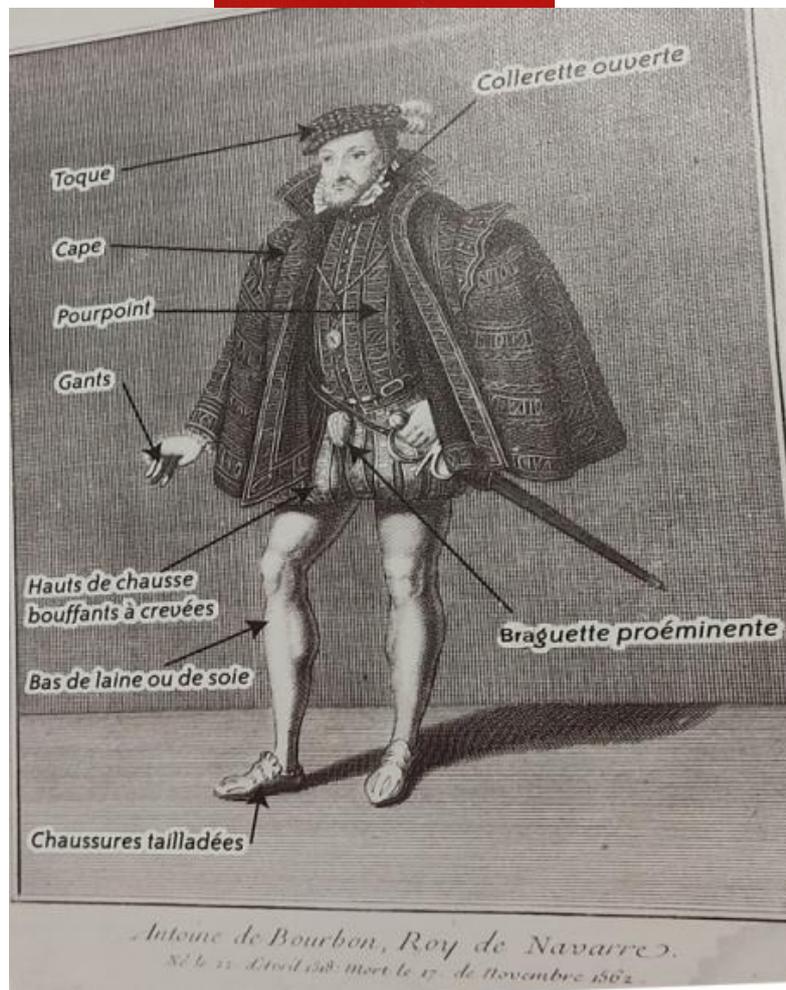
Pannerie :

72 douzaines de petits pains

Le costume féminin



Le costume masculin



17 h : Il est temps maintenant de dire Adieu à nos Hôtes Royaux et de regagner notre siècle et nos pénates périgourdines ...